



SÉNÉ AU FIL DU TEMPS... ET DES CHEMINS !

L'étude des cartes nous apprend beaucoup sur la vie de nos ancêtres : la géographie de l'époque, le langage utilisé, l'état de l'environnement naturel, la taille des villes, les habitudes de déplacement, l'organisation du quotidien, autour des habitations, des cultures et élevages, des activités, des lieux de culte, des commerces... Si les illustrations (peintures, gravures...) ont également permis de se faire une idée des modes de vie de nos ancêtres au fil de l'Histoire, l'apparition de la photographie fut une vraie révolution.

Dans ce dossier, le collectif Patrimoine partage des éléments marquants de la vie à Séné autrefois, basés sur l'étude de cartes et photos anciennes.

Retrouvez d'autres incrustations photos en flashant ce qr code ►



ÉDITO

“

La mémoire et le territoire.

Routes et chemins dessinent notre commune et irriguent ses quartiers et villages. Leur étude cartographique témoigne de l'évolution de nos paysages et de nos modes de vie. La mémoire, plus subjective, mais aussi plus vivante, vient nourrir sensiblement cette cartographie qui devient aussi celle du cœur.

Grâce aux bénévoles du collectif Patrimoine qui ont croisé ces deux sources, ce bulletin vient rappeler que le patrimoine demeure une matière vivante. Merci à eux pour leur engagement et leur travail.

Mathias HOCQUART, 1^{er} adjoint chargé de la Culture, du Patrimoine et de la Communication.



”

UNE HISTOIRE DE CARTES

Lors de leurs recherches successives, les habitants du collectif Patrimoine ont pu s'attarder sur les cartes de la commune qui ont existé au fil des siècles. Ils y ont observé l'évolution du territoire mais aussi des techniques de cartographie.

1787



1844



1866



La route de Nantes, bien visible au nord de la commune sur les trois cartes.

1. Réalisée dans les années 1780, la carte de Cassini (qui doit son nom à ses concepteurs, père et fils), est la première représentation détaillée du territoire national. Aquarellée à la main, elle permet de visualiser l'environnement géographique de nos ancêtres. Une collaboration entre la BnF et l'IGN a donné naissance à une nouvelle version de cette carte, numérisée en haute définition et accessible en ligne. Des outils interactifs permettent de la superposer à des cartes modernes et des photographies aériennes. ■ <https://www.geoportail.gouv.fr/carte> ■

2. Plan général de la commune reprenant les plans parcellaires du cadastre napoléonien (créé afin de pouvoir établir l'impôt foncier), terminé en juin 1844. ■ <https://patrimoines-archives.morbihan.fr/> ■

3. Cette carte d'État-Major date de 1866. Cette nouvelle carte topographique de la France a pour objectif de palier les insuffisances de la carte de Cassini. L'exécution est confiée aux ingénieurs-géographes militaires du Dépôt de la Guerre. ■ <https://www.geoportail.gouv.fr/carte> ■

ROUTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Passeuse à la pointe de Barrarac'h au début du 20^e siècle.
Crédits : Coll. Emile Morin.

5

Les Passeurs de Barrarac'h

Le moyen le plus rapide pour se rendre de la presqu'île à Vannes, Arradon ou l'île-d'Arz a longtemps été de traverser avec les passeurs et passeuses. Ils permettaient aux familles de pêcheurs d'aller vendre leurs poissons au marché de Vannes ou aux promeneurs du dimanche de venir à Barrarac'h. A partir du milieu du 20^e siècle, les navettes à passagers remplacent peu à peu les passeurs pour assurer la liaison vers l'île-d'Arz. En 2018, Golfe du Morbihan-Vannes agglomération relance le petit passeur entre Barrarac'h et Conleau, disparu depuis plusieurs décennies.

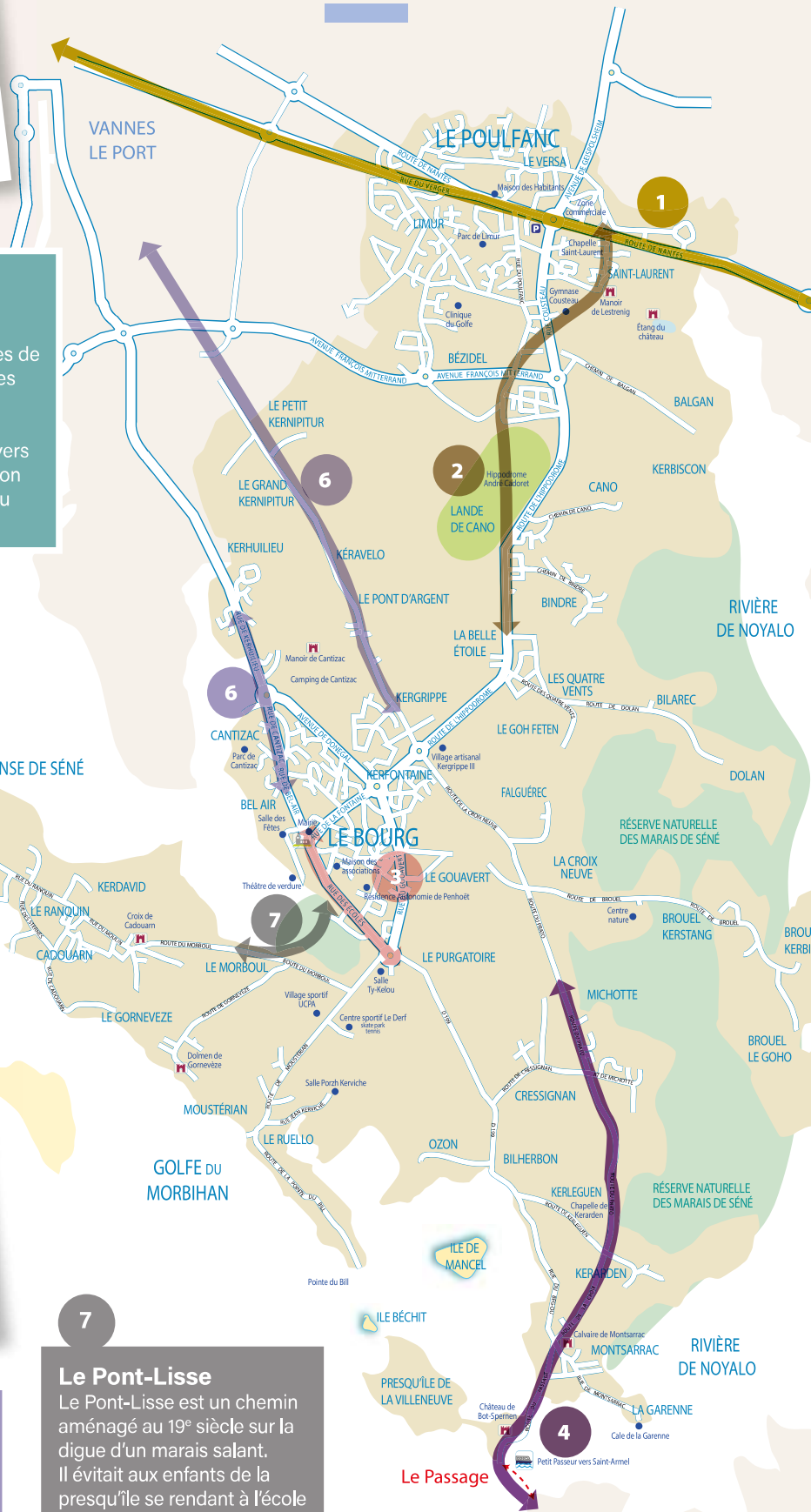


Femmes et enfants devant le moulin de Cantizac en 1939.
Crédits : Coll. Emile Morin.

6

Du bourg de Séné à Vannes

Certainement construite au début du 15^e siècle, la digue de Cantizac servait à l'origine à alimenter le moulin à marée du même nom. Bien que carrossable, l'accès est très étroit et on privilégie plutôt la route de Kernipitur pour se rendre du bourg à Vannes. A la fin du 19^e siècle, le propriétaire cède gratuitement la chaussée de l'ancien moulin à la commune qui en élargit le passage.



7

Le Pont-Lisse

Le Pont-Lisse est un chemin aménagé au 19^e siècle sur la digue d'un marais salant. Il évitait aux enfants de la presqu'île se rendant à l'école du bourg un détour par le Purgatoire ou d'emprunter l'antique gué surnommé « pont du Diable » qui traversait la vasière.

1

La route de Nantes

Cette route était déjà un axe majeur à l'époque gallo-romaine. Elle reliait Vannes, alors dénommée Darioitum et fondée à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., à Nantes. En 2019, des fouilles archéologiques ont mis au jour à Bezidel la présence d'un établissement rural d'importance à cette époque, à proximité de cette voie très empruntée.



Vue aérienne du bourg dans les années 1930-1940.
Crédits : Coll. Ville de Séné.

3

Traverser le bourg

Avant la création de l'avenue de Penhoët et de la rue du 19 mars 1962 dans la 2^e moitié du 20^e siècle, on traversait le bourg en empruntant la place des Droits de l'enfant et la rue des Écoles. L'actuelle place Floresti abritait alors la cour d'une ferme.

Jusqu'en 1930, date de sa démolition, un bâtiment appelé immeuble Simon se trouvait au beau milieu de l'actuelle rue de Bel-Air. Il cachait l'hôtel de ville et l'ancienne école et réduisait considérablement le passage vers Cantizac et Vannes.



La rue principale du bourg avec l'immeuble Simon en 1926.
Crédits : Coll. Emile Morin.



Vue aérienne de l'hippodrome dans les années 1950-1965.
Crédits : IGN.

2

L'ancienne route de l'hippodrome

Après la naissance de la société des courses de Vannes en 1842, un hippodrome est créé sur la lande de Cano, sur l'axe reliant Saint-Laurent au bourg. L'actuelle route de l'hippodrome et la rue Cousteau sont quant à elles construites bien plus tard pour desservir le collège Cousteau créé en 1987. Bien qu'inutilisée aujourd'hui, l'ancienne route demeure visible au milieu du champ de courses.



Sinagots se rendant à Saint-Armel avec le passeur dans les années 1950.
Crédits : Coll. Bernard Le Gallic.

4

Le Passage de Saint-Armel

L'existence du passage entre Séné et Saint-Armel est avérée depuis le Moyen Âge. Il permet en 200 mètres d'éviter un détour de 18 km. On y accédait alors par la route du Prato plutôt que par la digue de Bilherbon, sujette aux inondations.

Le dernier passeur à la rame cesse son activité en 1963. Le passage est relancé à la fin des années 1990 et le Petit Passeur est aujourd'hui un service de Golfe du Morbihan-Vannes agglomération.

L'actuelle rue des Écoles au début du 20^e siècle.
Crédits : Coll. Emile Morin



HOMMES ET FEMMES SUR LES CHEMINS

Au siècle dernier, avant l'apparition de la voiture et des supermarchés, nos aïeux étaient beaucoup moins mobiles que nous le sommes aujourd'hui. Le tourisme étant réservé aux plus aisés, la plupart des trajets étaient principalement utilitaires. Se déplacer n'était d'ailleurs pas toujours nécessaire, puisque les marchands ambulants, le facteur ou encore le médecin se rendaient dans les villages. Nos aînés se souviennent et racontent...

Vendre ses légumes sur le marché de Vannes...

"Mon père et ma mère allaient au marché de Vannes sur la place des Lices, en char à bancs, vendre les légumes de la ferme. Ils n'avaient pas le permis". **Robert du Gouvert, né en 1938.**

... ou son poisson !

"Ma mère allait vendre le poisson que pêchait mon père à la halle aux poissons de Vannes. Avec sa brouette, elle prenait le passeur à la pointe de Bellevue et il l'emmenait jusqu'en haut du port de Vannes". **Jean-Paul du Meniech, né en 1943.**



Famille posant avec son char à bancs devant la boulangerie du bourg en 1927. Crédits : Coll. Famille Robino.

Se rendre à l'école

"On allait à pied à l'école. Quand il faisait beau, on laissait nos sabots sur le talus et on allait sur nos chaussons. Malheureusement parfois il pleuvait, alors on devait y aller en sabots". **Jeannette de Kergrippe, née en 1931.**

Enfants posant devant la croix de Barrarac'h.
Crédits : Coll. mairie de Séné.



Assister à la messe

"Un jour, en revenant de la messe au bourg avec les voisins en char à bancs, il y a eu un raz-de-marée. Le cheval ne pouvait plus faire demi-tour, on pensait qu'on allait se noyer".

Blanche de Brouel, née en 1926.

Aller danser !

"On allait au bal à Cadouarn, à Langle, à Conleau ou chez Guillonnet dans le bourg. On disait qu'on allait aux vêpres mais on allait au bal !"

Marie-Thérèse de Cadouarn, née en 1929.



Foule réunie pour danser une ridée place de l'Église.
Crédits : Coll. Émile Morin.



Le café Penru, au Pouffanc (aujourd'hui l'angle entre la route de Nantes et la rue du Versa. Crédits : Coll. Émile Morin.

Faire ses courses... ou laisser les courses venir à soi !

"Tout venait à domicile. Vous aviez 2 boulangers, 3-4 bouchers, le marchand de poissons, 2-3 épiciers... qui faisaient le tour des villages.

Après quand je me suis mariée, je m'étais mise à aller en mobylette au petit Intermarché, là où est Netto aujourd'hui."

Simone de Cressignan, née en 1939.

MÉMOIRES SINAGOTES, KÉZAKO ?!



Depuis 2021, les bénévoles du collectif Patrimoine vont à la rencontre des Sinagot·e·s avec leurs enregistreurs, pour capter leurs voix et leurs souvenirs. Ils regroupent ces interviews dans des épisodes thématiques pour vous faire revivre le Séné d'autrefois.

Deux nouveaux épisodes, **Sine ha Breizh** et **Le Pouffanc se raconte**, ont tout récemment complété les huit précédents, évoquant l'école, l'occupation allemande, les commerces, la cuisine, la pêche et l'agriculture ou encore les bistrots !

► Pour entendre plus de témoignages, RDV sur : www.sene.bzh/acteur-de-ville-participe/le-collectif-patrimoine/

ou **FLASHEZ MOI** . — .



Envie de travailler sur un sentier patrimonial au Pouffanc ?

Depuis 2021, quatre sentiers patrimoniaux nous en apprennent plus sur l'Histoire et les petites histoires de Séné, à travers 34 pupitres d'interprétation répartis sur la commune. Un nouveau parcours est prévu entre le Versa et Bézidel.

→ RDV lundi 26 janvier à 17h30 à la Maison des Habitants pour la réunion de lancement.
+ d'infos : loquais-m@sene.bzh ou 06 76 86 23 08



SÉNÉ, D'UN LIEU À L'AUTRE

Pour ce qui est d'étudier des cartes, le collectif Patrimoine en connaît un rayon ! De 2021 à 2024, ses membres ont passé en revue des centaines de documents pour étudier la toponymie sinagote, autrement dit la signification et l'origine des noms de lieux. Ce travail de longue haleine a été publié fin 2024 dans une brochure qui répertorie, localise et explique pas moins de 380 toponymes sinagots, anciens et récents.

Empruntez l'ouvrage à la médiathèque de Grain de Sel ; consultez-le à l'Hôtel de ville, Ti Anna, la Maison des Habitants, la Résidence Autonomie de Penhoët et l'Espace Jeunes ou sur sene.bzh. Il est également proposé à la vente (10 €) en mairie et à Grain de Sel.

